

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 23 (1977)  
**Heft:** 4  
  
**Rubrik:** Revue de presse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# revue de PressE



## canton de berne

### Jura : découverte de pièces de monnaie du 16 et 17ème siècles

Cent soixante-quatre pièces de monnaie qui avaient cours dans l'ancien évêché de Bâle au 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles ont été découvertes lors de la restauration de l'église de Bourrignon, petit village situé à une dizaine de kilomètres au nord-ouest de Delémont. On considère qu'il s'agit de la plus importante trouvaille du genre et de l'époque jamais faite en Suisse.

On a notamment mis au jour trois sols bâlois de 1623 et 1624, des pièces extrêmement rares, la majorité ayant été retirée par le prince-évêque, ainsi que des « double-as », les monnaies les plus finement travaillées et les mieux tirées de l'époque. Ces pièces, dont la plus ancienne date de 1550, ont été frappées à Porrentruy, capitale de l'ancien évêché de Bâle, mais aussi en Alsace, en Lorraine et dans les villes de Lucerne, Fribourg-en-Brisgau et Salzbourg. (ats)

### Rachat des terrains francs-montagnards : les premiers francs...

A la fin de l'année dernière, les communes Francs-montagnardes de Lajoux, des Genevez et de Montfaucon avaient racheté, pour 1,35 million de francs, les terrains sur lesquels la Confédé-

ration avait envisagé, en son temps, de construire une place d'armes. La dette est lourde pour ces petites communes, raison pour laquelle elles viennent de lancer deux campagnes qui leur permettront de recueillir les premiers francs. Un grand loto, qui a rassemblé une foule considérable, a été organisé à Montfaucon. L'association des maires des Franches-Montagnes, pour sa part, a décidé d'inviter les conseils communaux à offrir une contribution de l'ordre de 50 centimes par habitant. (ats)



## canton de fribourg

### Un « non-peintre » à la tête de la section fribourgeoise de la SPSAS

La section de Fribourg de la société suisse des peintres, sculpteurs et architectes suisses (Spsas) est la première section à confier la présidence à un non peintre, relève un communiqué de la Spsas. C'est un avocat de Fribourg qui présidera la section, entouré de quatre artistes, le secrétariat étant assuré à l'avenir par un des proviseurs du collège St-Michel.

Cette décision de la section est motivée par le désir de mieux pouvoir maîtriser les problèmes administratifs. De plus, le nou-

veau comité pourra nouer les liens « plus étroits et réguliers avec la population et les autorités. Il désire que la Spsas fribourgeoise, mieux connue et forte d'une ligne de conduite claire, occupe dans la société la place qu'elle mérite », relève encore le communiqué. (ats)



## canton de genève

### 33ème Concours international d'exécution musicale, Genève 1977

Le 33<sup>e</sup> Concours international d'exécution musicale de Genève aura lieu du 22 septembre au 7 octobre 1977 et comportera les disciplines suivantes. chant, piano, alto, trio avec piano et hautbois.

Peuvent y participer les jeunes musiciens de tous pays, âgés de 15 à 30 ans (pianistes, altistes, hautboïstes), de 20 à 30 ans (cantatrices) et de 22 à 32 ans (chanteurs); pour les trios, chaque membre de 15 à 35 ans, l'ensemble ne pouvant cependant pas totaliser plus de 100 ans d'âge.

Le montant total des prix s'élève à Fr. suisses 85 000, prix spéciaux compris.

Le concours est organisé avec l'appui de la Ville et de l'Etat de Genève et en collaboration avec la Radio-Télévision suisse romande et l'Orchestre de la Suisse romande.

Les prospectus, en quatre langues, contenant le règlement et les programmes, viennent de paraître; ils sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande au Secrétariat du Concours, 12, rue de l'Hôtel de Ville, CH. 1204 Genève. Les inscriptions sont reçues jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 1977, dernier délai. La liste des jurés, maîtres éminents de différents pays, sera publiée fin mars.



## Événement mondial à Genève

Pour la première fois, Genève accueille du 25 mars au 11 avril prochain un tournoi d'échecs d'importance mondiale. Avec les Olympiades de Nice 1974, c'est la plus grande manifestation jamais organisée dans un pays francophone et, probablement, l'un des trois tournois les plus marquants de l'année.

Le premier Tournoi International d'échecs organisé à l'hôtel Méditerranée à Genève rassemblera quatorze des meilleurs Grands-Maîtres Internationaux du monde, parmi lesquels Kortchnoy (Vice-Champion du monde), Larsen (candidat au titre mondial 1977), Andersson (premier joueur à avoir battu l'actuel champion du monde Anatoli Karpov), Timman (meilleur joueur des Olympiades de Haïfa 1976), Byrne (1<sup>er</sup> Américain), Miles (la plus grande révélation 1976). A cette manifestation participera encore notre meilleur joueur national, le Maître International Werner Hug (ex-champion du monde juniors).

Parallèlement à cet événement, La Méditerranée-Genève organise dans ses salons un Festival International d'Echecs ouvert à tous les joueurs sans distinction de classe avec, en particulier, un tournoi de parties rapides le 2 avril et un grand tournoi Open du 8 au 11 avril, très richement dotés.

Cette importante manifestation a été fixée à dessein pendant la période des Fêtes de Pâques, afin de permettre aux nombreux adeptes des échecs de venir suivre les passes des champions et en même temps de se mesurer lors du grand tournoi Open.

Il est bon de rappeler à cette occasion que les forfaits « Genève comme vous l'aimez » offrent des séjours (week-ends et semaines) à des prix excep-

tionnels. Pour toute information : Office du Tourisme de Genève, 1, rue de la Tour de l'Île, CH - 1211 Genève 1.

P.S. En dernière minute nous apprenons que le Grand Maître brésilien Enrique Mecking sera également à Genève pendant ce 1<sup>er</sup> tournoi international d'échecs.

## canton de lucerne

### Semaines internationales de musique de Lucerne : Souffle nordique

Les semaines internationales de musique 1977 de Lucerne, qui se dérouleront du 17 août au 9 septembre, seront placées sous le signe de la musique scandinave. En effet, cette année, le monde musical célébrera le 20<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jean Sibelius et le 70<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Edvard Grieg. Le théâtre de la ville de Lucerne se mettra également à l'heure nordique puisqu'il présentera, dans une mise en scène de Michael Hampe, la « Danse des morts », d'August Strindberg. Enfin, l'exposition d'été du Kunstmuseum de Lucerne présentera des impressions d'Edvard Munch et mettra sur pied une exposition consacrée à Sibelius.

Les mélomanes accourus au festival 1977 pourront entendre, outre des œuvres de Sibelius et de Grieg, des compositions du Danois Carl Nielsen, du Finlandais Uno Klami et du Suédois Hilding Rosenberg. Enfin, le festival fera appel à des artistes et orchestres nordiques, tels que l'orchestre symphonique de la radio finlandaise, les chefs Paavo Berglund, Sixten Ehrling, Leif Segerstam et Jorma Panula, le chanteur Martti Taivela et le violoncelliste Arto Noras. (ats)

## canton de neuchâtel

### Dans la « Revue neuchâteloise » Les toiles peintes ou « indiennes »

La couverture du dernier numéro de la *Revue neuchâteloise* reproduit, en surimpression d'un dessin délicat servant de modèle aux graveurs, un extrait datant de deux siècles : « Les fabriques qui fleurissent le plus dans la souveraineté de Neuchâtel et de Vallengin sont celles des toiles peintes et de l'horlogerie. Les premières occupent dans la partie la plus voisine du lac un nombre prodigieux de personnes de tout âge et de tout sexe, et l'on ne peut rien ajouter à la beauté des ouvrages qui s'y font ». Tentures, rideaux, foulards, mouchoirs, aux rouges parfois fanés mais au charme indéfinissable, ou bois d'impression tantôt en poirier finement champlé tantôt hérissés de picots en laiton... l'un ou l'autre vestige de la première industrie du pays où les Neuchâtelois s'illustrèrent en cherchant « la gloire avec le profit » orne sans doute plus d'un intérieur d'ici. Que sait-on encore de la fabrication, des matières premières, des machines ingénieuses, des drogues colorantes aux secrets jalousement gardés, des avaries, des conditions de travail, de tout le commerce mondial, de l'âpre concurrence... maintenant qu'a disparu cette industrie si florissante ? Cent ans après la fin de la dernière manufacture à Boudry, M. Maurice Bovet, conservateur du musée des Indiennes de Colombier, a retrouvé pour la *Revue Neuchâteloise* de nombreux documents d'époque savoureux ou instructifs. (3 fr. s. 50 dans les librairies ou à l'administration : 105, rue du Parc, La Chaux-de-Fonds.)



## Décès d'un journaliste neuchâtelois

M. René Braichet, ancien rédacteur en chef de la Feuille d'avis de Neuchâtel est décédé des suites d'une pénible maladie. Il était âgé de 67 ans.

Originaire des Enfers (Jura) et de la Chaux-de-Fonds, René Braichet fut licencié en lettres de l'université de Neuchâtel en 1931. En 1933, il entra à la Feuille d'avis de Neuchâtel. Dix ans plus tard il fut nommé rédacteur en chef, fonction qu'il assumait jusqu'en 1962, époque à laquelle il fut victime d'une crise cardiaque.

De 1955 à 1958, René Braichet assumait d'autre part la présidence de l'association de la presse suisse et de l'association internationale des journalistes de langue française. Il fut aussi membre du comité exécutif de la Fédération internationale des journalistes (1952-1953) et vice-président du comité suisse de l'institut international de la presse.

A noter enfin que ce journaliste neuchâtelois, qui fut également l'un des pionniers de l'organisation professionnelle des journalistes, donna depuis 1959 à l'université de Neuchâtel un cours sur la pratique et la théorie du journalisme. L'université de Fribourg fit aussi appel à lui de 1964 à 1972 pour qu'il y enseigne l'histoire de la presse. (ats)



## canton du tessin

### Le baron von Thyssen quitte le Tessin pour Monte-Carlo

Le baron Enrico von Thyssen Bornemisza déménage. Il va quitter le Tessin pour aller s'installer à Monte Carlo. Son domicile en tout cas est transféré dans la Principauté depuis le

1<sup>er</sup> janvier 1977. Le baron en a informé officiellement le bureau de contrôle des habitants de Lugano.

Les raisons du départ d'un contribuable aussi important, il rapportait en effet quelque 500 000 francs par an à la commune, autant au canton et à la défense nationale (impôt de défense nationale), doivent être recherchées dans la nouvelle loi fiscale tessinoise qui est entrée en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier, dans laquelle il est question de « gains tirés de participations importantes ». Jusqu'ici, ces rentes n'étaient pas frappées d'impôts.

La pinacothèque de la villa Favorita restera toutefois à Castagnola où le père de l'actuel propriétaire l'avait installée en 1937. Fermée pendant la deuxième guerre mondiale, la pinacothèque constitue l'une des plus importantes collections d'art d'Europe. Elle est ouverte au public depuis 1948. (ats)



## canton du valais

### L'ancienne fabrique Bally occupée par les handicapés

Récemment une visite a été organisée à Sion à l'ancienne fabrique Bally devenue, à la suite du renvoi des quelque cent employés, un centre important pour handicapés. Il s'agit des « Ateliers St-Hubert », dirigés par M. Maurice Oggier qui commenta la réalisation aux responsables valaisans d'institutions similaires et à la presse.

Ces ateliers occupent une cinquantaine de personnes, tous adultes handicapés physiques ou mentaux. Ceux-ci se livrent à des travaux les plus divers : sérigraphie, contrôle de compteurs électriques, verrerie, objets destinés à l'armée etc. Les ateliers Saint-Hubert font

partie de « l'Association valaisanne des institutions en faveur des enfants adolescents et adultes en difficulté », laquelle groupe sous la présidence de M<sup>me</sup> Simone Reichenbach près de dix centres d'accueils, foyers divers et maisons spécialisées s'occupant de plus de 500 handicapés. (ats)

### Le médecin des pauvres est mort

A Monthey vient de décéder M. le Dr Camille Giovanola à l'âge de 81 ans. « Le médecin des pauvres » comme on l'appelait communément à Monthey - car il avait la réputation de ne jamais faire payer ses consultations aux personnes de revenus modestes - avait fermé son cabinet médical en 1946 déjà après avoir exercé son métier durant plus d'un quart de siècle. Personne originale s'il en fut, il s'élança à l'heure de la retraite sur toutes les routes d'Europe au guidon de son vélo. C'est ainsi qu'il se rendit à plusieurs reprises à Paris, en Sicile et ailleurs, faisant halte parfois dans les hôpitaux pour rendre service comme simple assistant. (ats)

### Une petite commune valaisanne met sur pied un concours national de musique

La presse d'audience romande était convoquée en février à Riddes, entre Martigny et Sion, à l'occasion de la mise sur pied par cette modeste commune valaisanne d'un concours national d'exécution musicale destiné à la jeunesse. Ce concours a pu être mis sur pied grâce surtout à la présence dans la commune de Riddes de musiciens comme M. Henri Bujard, professeur et directeur de musique.

Un appel a été lancé à près de 2 000 sociétés suisses pour qu'elles envoient ce printemps à Riddes leurs meilleurs élé-



ments en instruments à vent et percussion (saxo, trompette, trombone, piston, clarinette etc.). Les éliminatoires auront lieu en juin et les finales en juillet. Environ 10 000 frs de prix récompenseront les meilleurs éléments dans chaque discipline. Les plus hautes personnalités valaisannes ont accepté de patronner ce concours ouvert à tous les jeunes gens et jeunes filles nés après le 1<sup>er</sup> janvier 1956.

On a précisé à Riddes qu'il s'agissait là tout de même d'un concours ouvert à des jeunes d'un niveau supérieur ayant fait notamment du conservatoire.

C'est pour encourager la musique en Suisse dans toutes les classes de la population que ce concours national a été mis sur pied.

Priront notamment la parole lors de la journée d'informations à Riddes M. Henri Bujard, directeur et Jean Vogt, président de la commune. (ats)

LIBERTÉ  
ET  
PATRIE

## canton de vaud

### Brève histoire de Concise au travers de ses archives

Ce petit bourg rural vaudois, le dernier sur la route qui relie Yverdon à Neuchâtel, eut le privilège d'échapper à cette sorte de Jacquerie constituée par les « Bourla-Papay » dans le « canton du Léman » qui brûlèrent bon nombre de papiers importants pour éviter le rétablissement des anciennes redevances. Ainsi donc les archives concisoises sont demeurées intactes et riches ; et c'est sur elles que s'est penché avec ferveur un descendant d'une famille de souche neuchâteloise établie à Concise dès le tout début du 19<sup>e</sup> siècle. Avec une curiosité, une ténacité et une rigueur dignes d'un archiviste de profes-

sion, André DuPasquier a déchiffré et classé pendant les dernières années d'une vie trop tôt interrompue, près de 900 documents se rapportant à la commune pendant un demi-millénaire d'existence, ainsi que les six gros registres des procès-verbaux du Conseil communal entre 1665 et 1887. Et par la grâce de ces textes, les uns très longs (chartes, lettres de franchises, exposés) les autres brefs - certains traduits du latin, plusieurs du Français médiéval - renaît, sous les yeux du lecteur toute l'histoire nettement caractérisée d'un village agricole au pied du Jura, qui passa sans grands heurts de la seigneurie de Grandson à celle de Châlons-Orange sous la Suzeraineté savoyarde ; puis, dès l'issue des guerres de Bourgogne, devint balliage commun de Berne et Fribourg, accepta la Réforme sans grande opposition, et fut enfin rattaché au canton de Vaud grâce à l'acte de Médiation donné par Bonaparte en 1803.

L'énumération de tous ces menus faits quotidiens pourrait se révéler fastidieuse. Il n'en est rien et l'on arrive à se passionner avec l'auteur pour les petites querelles des communaux, l'érection d'une fontaine, la battue contre les loups, la chasse aux rôdeurs et vagabonds ou les droits de pêche ; de même que pour les démêlés, assez rares il est vrai, entre les Concisois et leurs seigneurs ou leurs bail-lis. Il faut souhaiter que l'amour réel qu'André DuPasquier porta à l'histoire de sa commune s'étende par contagion et que d'autres archives soient exploitées de façon aussi scrupuleuse. C'est ainsi que sont rendues vivantes des périodes qui, sans cela, resteraient ensevelies sous la poussière du temps.

Imprimerie Cornaz S.A. Yverdon

E. L.

### Pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la mort d'Henri Pestalozzi

La ville d'Yverdon commémore cette année la mort d'Henri Pestalozzi, survenue le 17 février 1827 à Bizz, en Argovie. Descendant d'une famille protestante du Tessin réfugiée dans le canton de Zurich, né en 1746, le grand pédagogue, disciple de Jean-Jacques Rousseau, enseigna dans le canton de Berne, avant d'appliquer ses méthodes pédagogiques à Yverdon de 1805 à 1825. La cérémonie du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa mort, a été marquée par un hommage au cimetière d'Yverdon, sur la tombe de sa femme Anna Pestalozzi (morte dans cette ville en 1815), et par une manifestation du souvenir au temple, avec des messages du syndic pasteur d'Yverdon. A cette occasion a été créée une cantate inédite composée en 1817 par Schnyder von Wartensee.

De nombreuses manifestations sont prévues cette année à Yverdon, pour rendre hommage au pédagogue, à son génie, à ses méthodes d'enseignement et d'éducation, à son amour des enfants, à son rayonnement international, à son héritage spirituel. Commencées en janvier par des conférences, elles se poursuivront jusqu'en juillet. Les écoliers et les enfants en général y sont étroitement associés.

C'est ainsi qu'une exposition « Pestalozzi et son temps : l'enfant à l'aube du XIX<sup>e</sup> siècle » sera présentée du 13 mai au 15 juillet à l'hôtel de ville, avec l'appui de personnalités suisses, de la famille Pestalozzi et de la fondation du même nom. Elle rappellera l'époque de Pestalozzi à travers le livre d'enfant, le manuel scolaire et religieux, les jeux et les jouets. Elle sera complétée par une rétrospective du musée d'Yverdon, au château, avec notamment une reconsti-



tution d'une salle d'école de l'époque. On annonce aussi, du 3 au 11 juin, un spectacle théâtral en plein air « je ne suis pas Pestalozzi », animé par une centaine d'acteurs amateurs, en majorité des jeunes, et un autre spectacle illustrant des textes de Pestalozzi.

Musées et collectionneurs de Suisse et de l'étranger prêtent leur concours à cette « année Pestalozzi », par des objets, conférences, séminaires et recherches pédagogiques et historiques. Du 2 au 4 juin se tiendra à Yverdon un congrès des directeurs des écoles normales de Suisse et un séminaire des chefs des Départements de l'instruction publique des cantons romands et du Tessin. (ats)

#### **Fondation d'une fraternité œcuménique dans le pays de Vaud**

Événement œcuménique entre Lausanne et Genève : quatre sœurs appartenant aux diaconesses protestantes de Saint-Loup (Vaud) et de Versailles (France) et à la congrégation des bénédictines de Vanves vont fonder une fraternité œcuménique dans le cadre de l'église et du Château d'Etoy (Vaud).

La communauté se voit confier une mission d'unité, par le ministère de la prière et le service d'un large accueil, dans ce château qui servira à de nombreuses retraites et rencontres spirituelles.

Cette réalisation, qui rencontre l'approbation du conseil synodal de l'église réformée vaudoise et de l'évêque du diocèse de Fribourg, a été grandement facilitée par la famille de Mestral, propriétaire du château, qui désirait voir cette propriété et ses dépendances mises à la disposition d'une communauté œcuménique.

La commune d'Etoy et les pa-

roisses protestante et catholique y sont également associées. Chacun a mis du sien pour aménager les lieux. Les cinq sœurs - on attend encore une seconde bénédictine - logeront dans la dépendance de l'église, tandis que le château accueillera les hôtes. Trois fois par jour, l'office conçu dans la communauté œcuménique de Taizé, retentira dans la chapelle, située sur l'emplacement de l'ancien chœur de l'église.

Les sœurs qui ont déjà pu faire l'apprentissage de la vie commune, ont été accueillies par les paroisses protestante et catholique le 27 février. Le pasteur Albert Girardet, d'Etoy, préside le conseil responsable de cette fraternité, qui comprend aussi l'abbé Pierre Aenishaenslin, de Lausanne, le Dr Armand de Mestral et sa femme, ainsi que les cinq sœurs : sœurs Germaine et Marie-Madeleine (Saint-Loup) sœurs Jacques et Odile (Martigne-Briand, monastère des bénédictines) et sœur Claude (Versailles-Neuilly). (ats)

#### **La vocation internationale de l'Epf**

Soixante-cinq nationalités sont aujourd'hui représentées à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, illustrant ainsi sa vocation internationale. « Polyrama », publication du service de presse de l'Esprit, précise que le nombre des étudiants étrangers - 801 sur un total de 1818 en 1975 - a cru dans la même proportion que celui des Suisses, de sorte que leur rapport est resté stable. 436 étudiants viennent de 21 pays d'Europe, 152 de 16 pays d'Afrique, 174 de 15 pays d'Asie, 38 de 12 pays d'Amérique et un d'Océanie. Les pays les plus fortement représentés sont la France (184), l'Algérie, le Vietnam, la Grèce, l'Italie, le Portugal, la Turquie et

l'Iran. Les départements les plus fréquentés : électricité (167), génie civil, mécanique, architecture, physique, chimie.

Dans les universités suisses, la moyenne des étrangers atteint environ 20 %. Elle est de 15 % à l'Epf de Zurich, mais l'Epf de Lausanne immatricule 40 % d'étrangers.

Il faut ajouter aux étudiants les membres du personnel non étudiant. Sur 1 070 personnes que l'Epf occupe à temps complet ou partiel, on compte 274 étrangers, venus de plus de quarante pays, dont 119 membres du corps enseignant.

Comparées aux autres hautes écoles de Suisse, l'Epf occupe une position particulière, tant par la provenance que par le nombre de ses membres étrangers. Cette situation s'explique en grande partie par la place qu'elle occupe au sein des polytechnicums fancophones.

La présence de l'Epf à l'étranger est très grande et se manifeste par des mandats de coopération, des publications dans des revues spécialisées, des conférences dans des organismes publics et des universités, des collaborations scientifiques et techniques, des études pour des entreprises suisses travaillant à l'étranger. (ats)

#### **Prix international de danse Lausanne 1977**

La finale du « prix de Lausanne 1977 », 5<sup>e</sup> concours international pour jeunes danseurs, s'est déroulée devant une salle comble, au théâtre de Beaulieu, à Lausanne. Sur 54 candidats de 13 pays d'Europe, d'Amérique et d'Asie inscrits au concours, quatorze, soit neuf danseuses et cinq danseurs, ont participé à la finale pour les quatre bourses consistant en une année d'enseignement gratuit dans quatre grandes écoles Américan ballet theatre school, centre de



danse international de Cannes, école de danse de l'Opéra de Paris, Royal ballet school de Londres) et en une somme de 5 000 francs pour les frais d'entretien.

Ont obtenu le Prix de Lausanne 1977 : Frédéric Olivieri, France, 16 ans, Bryony Brind, Angleterre, 16 ans, Jean-Christophe Maillot, France, 16 ans, et Trinidad Vives Mateu, Espagne, 17 ans. Le prix de la meilleure chorégraphie personnelle a été attribué à Serge Campardon, France, 17 ans (une bourse de 5 000 francs et une année de perfectionnement gratuit chez Maurice Béjart, à Bruxelles). La médaille d'or revient à Paola Cantalupo, Italie, 18 ans. Le prix du meilleur Suisse a été décerné à Martin Schlaepfer, de Saint-Gall.

Les milieux de la danse du monde entier s'accordent à considérer le Prix de Lausanne comme une contribution importante à l'évolution de l'art chorégraphique. Il est organisé par la Fondation en faveur de l'art chorégraphique, à Lausanne La Chaux-de-Fonds. (ats)

#### Un conseil consultatif des étrangers à Yverdon

La municipalité d'Yverdon propose au Conseil communal d'accepter la création d'une « commission consultative des immigrés », qui sera composée de vingt personnes, toutes étrangères, nommées par leur association ou groupement, à raison d'un délégué pour 250 étrangers établis à Yverdon, mais d'un maximum cinq par nationalité. Cette commission sera complétée par un bureau de dix membres, soit cinq étrangers nommés par la Commission (un Français, un Italien, un Espagnol et deux représentants des nationalités minoritaires) et cinq délégués suisses nommés par la municipalité.

La commission des immigrés n'aura qu'un rôle consultatif et sa compétence sera limitée à des problèmes d'intérêt communal uniquement : information des étrangers, participation aux manifestations locales, scolarisation des enfants étrangers, accueil de nouveaux immigrés, logement, problèmes de santé, d'assurances sociales, de culture, de sports et de loisirs, collaboration entre Suisse et étrangers en matière de protection de l'environnement et de qualité de la vie, information des autorités sur la situation des immigrés.

#### Un Nyonnais donne 1.340.000 F aux pompiers de sa ville

M. Walter Fischer, ancien maître tapissier à Nyon, a décidé - d'accord avec sa femme - de faire donation à la commune de Nyon d'une grande partie de sa fortune, à savoir 1 340 000 francs composés de 780 000 francs en immeubles à Nyon et à Yverdon et de 560 000 francs en actions et obligations. Cette somme est destinée à la création d'un « fonds Walter Fischer » en faveur des membres et de l'équipement du corps des sapeurs-pompiers de la ville.

Sous réserve d'approbation du Conseil communal, la municipalité a accepté avec reconnaissance cette donation. La prise de possession et l'entrée en jouissance des immeubles et valeurs mobilières ont déjà eu lieu.

D'origine zurichoise, M. Walter Fischer est arrivé en 1930 à Nyon, où il s'est marié en 1932. Aucun enfant n'est issu de cette union et le couple Fischer-Bourguet n'a aucun descendant direct. Grand sportif, M. Fischer s'est particulièrement dévoué à la défense contre l'incendie. Entré comme sapeur au bataillon des sapeurs-pompiers de Nyon, il a gravi tous les échelons pour

atteindre le grade de capitaine-adjutant, charge qu'il a quittée pour raison d'âge en 1969. Il est resté très attaché au corps des sapeurs-pompiers, dont il disait volontiers qu'il était sa « deuxième famille ». (ats)

#### Projet pour un ouvrage sur la musique suisse

Les Archives Musicales Suisses préparent actuellement la publication d'un manuel sur la musique suisse destiné à donner de nombreuses et précises informations sur la structure et l'organisation de l'ensemble de la vie musicale suisse. Toutes les organisations, institutions, associations, sociétés etc. intéressées par ce projet sont priées de s'adresser aux : Archives Musicales Suisses, Bellairstrasse 82 - 8032 Zürich  
Tél. 01/45-77-00

Th. Adank

## GRAND HOTEL DU PAVILLON

★★★★

PARIS 75010

36, rue de l'Echiquier

(Boulevard et métro

« Bonne-Nouvelle »)

Tél. : 770-17-15 - 770-54-34 - 246-10-43

Telex 660.815

215 chambres

Salles et Salons de 10 à 200 personnes pour banquets, réceptions, conférences, expositions

